

ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*,
association des amis du musée
de Port-Royal des Champs



Numéro 7

Mars 2009

Chers amis,

2009 est l'année de Port-Royal.

En 1609, la jeune abbesse Angélique Arnauld, frappée par le prêche d'un capucin, décide qu'il est temps de revenir de manière rigoureuse à la règle de saint Benoît et, entre autres choses, à la clôture. Le 25 septembre, c'est, selon l'expression de Sainte-Beuve, la journée du guichet. Le sort en est jeté : Port-Royal s'engage sur la voie de la rigueur, de la grâce, et un peu plus tard, du jansénisme.



En octobre 1709, les dernières religieuses encore présentes à l'abbaye des Champs sont dispersées sur ordre de Louis XIV. C'en est fini de l'abbaye. La destruction des bâtiments viendra deux ans plus tard.

En 1809, c'est l'abbé Grégoire qui célèbre le premier centenaire de la dispersion. La Société de Port Royal, avec Augustin Gazier, organise en 1909 les manifestations du bicentenaire. En 2009, pour la première fois, seront commémorées de façon nationale aussi bien la journée du guichet que la dispersion, l'événement fondateur et la fin de ce siècle de Port-Royal.

Vous trouverez dans ce bulletin le programme des manifestations de commémoration, l'annonce de la grande exposition des dessins de Philippe de Champaigne, et toute la riche programmation du musée. Nous évoquons aussi la restauration de l'église de Magny-les-Hameaux. Enfin, nous revenons sur la conférence d'octobre 2008 consacrée au paysage de Port-Royal des Champs.

L'année sera riche au musée de Port-Royal. Nous vous souhaitons d'y trouver de l'intérêt et que la visite de Port-Royal vous rende heureux.

Claudette Guillaume.

Bienvenue à Denis Coutagne, nommé chargé de mission au musée

LE PELERINAGE DE PORT-ROYAL RESTAURE

L'église Saint-Germain-de-Paris vient d'être restaurée par la commune de Magny-les-Hameaux et l'inauguration de cette restauration a eu lieu le samedi 7 février 2009.

Cette église, dont la construction a commencé au début du XII^{ème} siècle, « est une église rurale qui a vécu des heures exceptionnelles » nous a dit Philippe Luez, Directeur du Musée de Port-Royal des Champs dans la conférence qu'il a prononcée lors de cette inauguration. En effet, elle a entretenu des liens avec l'abbaye dès 1214 et ce, de façon étroite jusqu'en 1711, et même au-delà.

A la destruction de l'abbaye, une partie des pierres tombales fut achetée par la paroisse et placée au sol de l'église. Peut-être ne s'agissait-il que de refaire le pavement, dit Philippe Luez; mais en 1862, trois ans après la parution du *Port-Royal* de Sainte-Beuve, l'abbé de la paroisse fit relever les trente huit pierres et les fit dresser le long des murs de l'église afin d'assurer leur sauvegarde.

Tout au long du XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle encore, l'église de Magny fit partie du pèlerinage des fervents de Port-Royal, qu'ils aient nom abbé Grégoire ou Augustin Gazier.

En 2001, la commune a entrepris la restauration des pierres afin d'en retrouver la lisibilité. L'architecte des monuments historiques chargé de la restauration de l'église elle-même, Bernard Ruel, a choisi de les fixer à trois centimètres du sol, pratiquement selon la disposition qu'elles occupaient au XIX^{ème} siècle. L'église restaurée a retrouvé ses badigeons d'un ocre légèrement orangé, teinte originelle; le mobilier et les statues du maître-autel, dont certaines proviennent sans doute de l'abbaye détruite, ont été restaurés avec un souci d'authenticité et aussi le dessein de refaire « une partition harmonieuse » des éléments des différentes époques, selon l'architecte.

On peut dire que cette église restaurée est superbe et qu'elle constitue bien « l'écrin des pierres tombales de l'abbaye de Port-Royal des Champs ».



Après les conférences de Philippe Luez et de Bernard Ruel, le maire de la commune, Jacques Lolloz, a scellé la plaque refermant la niche où est placée l'urne contenant le cœur de l'abbesse Mère Marie des Anges Suireau (1599-1658), cousine de Pierre Nicole. Ce fut bien sûr le moment le plus émouvant.

Un séduisant petit document papier a été réalisé conjointement par la commune et le musée pour présenter l'église restaurée.

Un orgue baroque italien à l'église de Magny-les-Hameaux

Un petit orgue baroque napolitain a été installé à l'église en mémoire de Claire, « amie du dehors » disparue en septembre. Une association, Clair d'orgue, tel 06 18 01 65 55 recueille les dons pour l'achat de l'orgue et se charge de faire vivre l'instrument.

APPROCHE DES PAYSAGES CULTURELS DE PORT-ROYAL DES CHAMPS

Le 18 octobre 2008, Sylvain Hilaire, doctorant en histoire et chargé de la mise en place du centre de ressources au musée, a commenté une promenade sur le site et nous adresse le texte suivant rendant compte rapidement de la question du paysage.

« Avant d'aborder la question complexe de la mémoire paysagère du site de Port-Royal des Champs, il convient de définir le terme de « paysage culturel », qui pourrait prêter à confusion. Pour mieux comprendre cette notion, il s'agit d'évoquer en premier lieu la définition qu'en offre l'UNESCO au travers de l'article 1 de la Convention du Patrimoine mondial, soit :

« (...) les œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones – y compris archéologiques – qui ont une valeur exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique, anthropologique ».

Gérard Chouquer, spécialiste de la question au CNRS, y apporte quelques précisions essentielles, expliquant qu'il peut prendre la forme :

« soit d'un jardin ou d'un parc, soit d'un paysage relique, soit d'un paysage vivant mais marqué par son histoire, soit enfin d'un paysage culturel associatif, c'est-à-dire d'un paysage associant un élément naturel à un fait religieux, artistique ou culturel ».

En réalité, l'approche des paysages culturels de Port-Royal des Champs touche à toutes ces acceptions, sauf celle du « paysage vivant », qui correspond à des paysages historiques dont les formes anciennes et les pratiques associées ont subsisté jusqu'à nos jours. C'est le cas par exemple des paysages viticoles de Saint-Emilion, qui furent inscrits sur la liste du patrimoine mondial en 1999.

La mémoire de Port-Royal et des paysages de l'ancienne abbaye des champs, profondément marqués par l'un des actes de destruction et d'exclusion les plus marquants



de l'Histoire de France, ne peuvent donc plus littéralement correspondre à cette idée de « paysage vivant », même si des formes de survivances peuvent encore être décelées. Justement, ces restes et « survivances » de la mémoire paysagère du lieu nous amènent naturellement vers la notion de « paysage relique ». D'ailleurs ne conçoit-on pas déjà au 19^{ème} siècle cette idée de « vallée relique » de Port-

Royal, dont les accents romantiques évidents viennent se surajouter à la stratification déjà complexe et tourmentée de la mémoire du lieu. Cette perception – du moins son passage à la postérité dans la mémoire nationale – nous la devons essentiellement à l'abbé Grégoire, qui, rappelons-le, se trouve justement être l'un des initiateurs de notre vision moderne du Patrimoine, notion qu'il conçoit en grande partie à partir de son acculturation augustinienne et port-royaliste. C'est dire si la notion de Patrimoine prend à Port-Royal une importance particulière, qui peut s'apparenter par certains aspects à une forme d'archéologie de l'esprit et de « retour aux sources » de la conscience patrimoniale.

Et le paysage là-dedans ? Nous verrons qu'il occupe une place centrale dans la mémoire port-royaliste, à la fois comme manifestation et médiation d'une compréhension intime du lieu, et comme décor idéalisé, typique de l'imagerie du Grand siècle classique. Mais il ne se comprend pas tant comme « paysage » en tant que tel, même si l'on en découvre

plusieurs traductions picturales dans les œuvres des Champaigne et de Platemontagne, ou littéraires chez de grands auteurs classiques tels que Jean Racine, Madame de Sévigné ou Mademoiselle de Scudéry. Ce « paysage » de Port-Royal est d'abord perçu comme espace sacré, à la fois physique et symbolique, entre intériorité spirituelle, interprétations littérales, et espace vécu.

Cette dimension d'espace sacré trouve en réalité son aboutissement dans l'idée de paysage relique, qui se trouve lui-même transcendé par l'acte de destruction des années 1710. Dans ce sillage se succède en effet une foule bigarrée et anonyme de solitaires, de pèlerins, de penseurs « figuristes » ou encore de convulsionnaires, mais aussi d'admirateurs romantiques, qui nourrissent pendant deux siècles, chacun à leur manière, cette vision particulière du vallon. Une telle perception hérite vraisemblablement d'une longue tradition de la pensée augustinienne, si prégnante à Port-Royal, qui envisageait le monde en tant que *vestigia*, soit une lecture mystique de la nature qui considérait les vestiges de la présence divine dans la Création. De cette orientation découle toute une lecture sacrée, dite « herméneutique », de l'histoire du lieu, qui s'incarne littéralement dans les paysages du vallon. Il est ici évidemment question de l'idéal de Solitude chrétienne, de la pensée du « désert », et de l'idée de « thébaïde », comme absolu du paysage de vocation monastique.

L'autre grand versant de la mémoire attachée aux paysages du lieu est à trouver dans l'héritage classique, auquel Port-Royal et son cénacle de penseurs, artistes et moralistes, contribua grandement. Il témoigne d'un basculement, au milieu du XVII^{ème} siècle, d'une certaine sacralité des paysages du lieu dans le domaine profane, en lien avec la renommée et le pouvoir d'attraction grandissants que motive Port-Royal dans les milieux littéraires et mondains de Paris à Versailles.

On retrouve ainsi autour de Port-Royal une bonne partie de « l'avant-garde » de la pensée du classicisme français, depuis Jean Racine, Pierre Nicole, Antoine Arnauld, jusqu'à Boileau, La Rochefoucauld, Mesdames de Sévigné, Scudéry, La Fayette, et même Jean de La Fontaine sur la fin de sa vie. La pensée et l'œuvre de ces hautes personnalités ne peuvent bien évidemment se réduire à leurs seules accointances port-royalistes, mais il est notable que tous aient tissé, à un moment de leur vie, des liens privilégiés avec ce « petit monde de Port-Royal », dont le bastion, l'épicentre, « l'Antique sanctuaire » de la Mère Angélique, se logeait au fond d'un petit vallon de la région de Chevreuse.

Dans ce contexte, l'abbaye de Port-Royal des Champs se trouve souvent idéalisée et sublimée dans les écrits de ces illustres amis et admirateurs. On songe par exemple à l'image du paradis agreste, cette « thébaïde » aux accents bucoliques décrite en 1674 par la Marquise de Sévigné dans une lettre adressée à sa fille Madame de Grignan. Ces échos littéraires participent à la construction mythique de la mémoire du lieu engagée dès l'époque d'Angélique Arnauld par la première génération des *Solitaires* autour d'Antoine Le Maître et Robert Arnauld d'Andilly.

Mais au-delà de cette imagerie mondaine du lieu, c'est un certain modèle de classicisme qui s'élabore vraisemblablement autour de Port-Royal, qui offre de profondes variations du répertoire classique officiel tiré des « mannes versaillaises ». On peut par exemple évoquer le travail effectué par Boileau-Despréaux et certains proches de Port-Royal pour faire resurgir des sources antiques la notion du sublime, concept qui deviendra par la suite au cœur de la construction d'une *mimésis* classique. Il s'agit aussi de l'émergence, en plein triomphe de l'académisme monarchique, d'une forme de pensée paysagère, encore teintée de sensibilité bucolique et pastorale, qui se dessine entre les lettres de Mme de Sévigné, les marines de Saint-Amant, les poèmes des eaux et forêts de La Fontaine, certaines épîtres de Boileau, jusqu'au bois de Coulommiers de la *Princesse de Clèves*.

Nous sommes de fait ici au cœur du sujet, et cette question même des « paysages culturels » abordée par « la fenêtre de Port-Royal » se découvre des filiations avec cet « autre classicisme », encore imprégné d'une forme ancienne de mystique augustinienne, qui tisse d'autres relations avec la nature, et dont certains aspects seront repris et magnifiés bien plus tard dans la veine romantique. Dans ce mouvement historique complexe et encore finalement peu connu de l'émergence moderne de la pensée du paysage, Port-Royal joue un rôle évident. Mais lequel précisément ? C'est tout l'enjeu de la recherche en sciences humaines dans les années à venir. »

VIE DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale s'est tenue le 7 février 2009 au musée. Le conseil d'administration est désormais le suivant : Claudette Guillaume, Présidente, Dominique Barnault, secrétaire, Régine Ménessier, trésorière, Janine Féland, Roselyne Ono et Alexandre Stouder.

Deux sorties sont prévues pour les adhérents :

Le 24 mars 2009, à 17h30: visite de l'exposition de dessins en avant-première sous la conduite de Philippe Luez, Directeur du musée.

Le 24 octobre 2009, à 14h30 : visite guidée du Collège des Bernardins, collège parisien des cisterciens depuis le XIII^{ème} siècle, restauré récemment (voir *Echos de Port-Royal* n°5). RDV à 14h15, 20 rue de Poissy, Paris V^{ème}

PROGRAMME DU MUSEE

Expositions

24 mars au 29 juin: « Trois maîtres du dessin : Philippe de Champaigne, Jean-Baptiste de Champaigne, Nicolas de Platemontagne. »

Visites commentées par Philippe Luez, directeur du musée, le 19 avril 2009 à 15h, le 17 mai à 15h, le 20 juin à 15h. Inscriptions auprès du musée : 01 39 30 72 70 ou musee.port-royal@culture.gouv.fr

4 septembre au 21 décembre: « Prière, méditation, marche », sculptures de Vincent Gazier, au musée des Granges

4 septembre au 21 décembre: « Ville Porte, Port-Royal », photographies de Stéphane Traversani, au musée des Granges.

Colloques, journées d'études

18 avril: « L'abbé Grégoire et Port-Royal (1809.2009) », journée d'étude par la Société des Amis de Port-Royal. <http://www.amisdeportroyal.org>

24 et 25 septembre: « Port-Royal et la Réforme catholique », organisé par la Société des Amis de Port-Royal. <http://amisdeportroyal.org>

Conférences

Sauf indication contraire, les renseignements et l'inscription obligatoire se font auprès de l'Association des Amis du Dehors, 06 80 94 95 76 [/contact@amisdudehors.org](mailto:contact@amisdudehors.org)

14 mars 2009, 14h30, salle Gazier : « Port-Royal et la littérature du 17^{ème} siècle » par Laurence Plazenet 6/3€

4 avril 2009, 16h : « Pascal et *les Pensées* : la dynamique apologétique » par Raymond Jarnet. Inscription au musée 01 39 30 72 72, musee.port-royal@culture.gouv.fr

16 avril 2009, 14h30 : « La bibliothèque et les références latines des solitaires » par Sylvain Hilaire

6 juin 2009, 15h « Les pratiques du jardin d'hier à aujourd'hui » par les Amis du Dehors.

8 juin 2009, 14h30 : Présentation et débat autour du livre « *Le latin est mort, vive le latin* » de W.Stroh, par Jeanne Oberlin

12 septembre 2009, 11h : « Port-Royal et l'hydraulique cistercienne », promenade commentée avec Jean-François Mondy. 6/3€RDV à l'accueil des ruines de l'abbaye.

10 octobre 2009, 14h30 : « Economie et grands travaux hydrauliques de Louis XIV » par William Irving 6/3€

12 octobre 2009, 14h30 : « Les sources du monachisme » par Michel Cazenove

17 octobre 2009, 15h30 : « Port-Royal : solitudes, résistances et combats » par Raymond Jarnet. Inscription au musée : 01 39 30 72 72 ou musee.port-royal@culture.gouv.fr

Evénements institutionnels

7 mars 2009, 16h : Lancement de la saison culturelle , concert de Jean-Pierre Drouet sur les machines musicales de Claudine Brahem et autres objets.

16 et 19 mai, 23h : Nuit des musées, cinéma en plein air, visite nocturne de l'exposition Champagne à 20h30 avec Philippe Luez, Directeur du musée.

16 et 17 mai 2009, : « Fête de la nature, faites du jardin au naturel » organisé avec le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse (PNR), stands et nombreuses animations. Renseignements auprès du PNR : 01 30 52 09 09.

6 et 7 juin 2009: « Rendez-vous aux jardins », renseignements auprès du PNR

27 septembre 2009, à 17h, grange à blé: Concert dans le cadre du festival d'Ile-de-France

19 et 20 septembre 2009: Journées européennes du Patrimoine

ANIMATIONS ET SPECTACLES

Concerts

Sauf indication contraire, les renseignements et les réservations se font auprès de l'Association pour le Rayonnement Culturel de Port-Royal (APRC) 01 13 08 34 08 [/assoaprc@free.fr](mailto:assoaprc@free.fr)

15 mars, salle Gazier: concert de jazz

14 avril, à 20h, salle Gazier: quatuor Capuçon 15/10€

17 mai, à 17h, grange à blé: « Cantiques d'amour » Schubert, Liszt, sous l'égide du Conseil Général des Yvelines 01 39 07 70 92 [/ipaunet@cg78.fr](mailto:ipaunet@cg78.fr)

23 mai, à 20h, grange à blé: Raphaël Pidoux 15/10€

24 mai, à 16h, grange à blé : trio Wanderer 15/10€

14 juin, à 16h, salle Gazier: Stéphanie Marie Degand, violon, sonates de Bach 15 /10€

20 juin, à 20h, salle Gazier: quatuor Chiaroscuro 15 /10€

28 juin, à 17h, grange à blé : maîtrise de Radio France

5 juillet, à 17h : trio Hermitage 15 /10€

Animations

4 avril : observation astronomique autour de la lune, inscription auprès de l'Association des Amis des Granges, 06 82 02 73 95 ou [/mlecorro@numericable.fr](mailto:mlecorro@numericable.fr)

16, 17 mai, 6 juin, 11 juillet, 15 août, 19 septembre à 15h : « A la découverte des plantes médicinales du vallon de Port-Royal » avec le docteur Peter Andressen. Renseignements et inscriptions au musée : 01 39 30 72 72.

3 octobre : observation astronomique, renseignements et inscriptions auprès de l'association des Amis des Granges 06 82 02 73 95 [/mlecorro@numericable.fr](mailto:mlecorro@numericable.fr)

Actions pédagogiques

1 au 31 juillet : « les Portes du Temps » par le GIP-C Port-Royal et la Réunion des Musées Nationaux (RMN), réservé aux centres de loisirs. Renseignements 01 39 30 72 72

19 et 20 septembre : action « handicap et culture » par l'Association des Amis des Granges 06 82 02 73 95 [/mlecorro@numericable.fr](mailto:mlecorro@numericable.fr)

Tout au long de l'année, « Jardins patrimoniaux », actions réservées au public scolaire, l'une, avec la section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) de Montfort-l'Amaury avec les Amis des Granges et l'association Ville verte, l'autre, « adopter Port-Royal » avec la SEGPA du collège Saint-François à Montigny-le-Bretonneux avec les Amis du Dehors.

De mai à septembre, « jardinthérapie », réservée au public spécifique de l'Institut psychiatrique Marcel Rivière à La Verrière, avec les Amis du Dehors.

Culture latine à Port-Royal, cours hebdomadaires de Michel Cazenove et les Amis du Dehors. Voir <http://blog.ifrance.com/cazenove78>

Vous pouvez consulter le site du musée (<http://www.port-royal-des-champs.eu>) pour des informations plus précises et pour leur actualisation. Un fascicule présentant tout le programme en détail sera disponible prochainement à l'accueil du musée.



Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées (<http://www.amis-musees.fr/>).

Photos de Régine Ménissier et de Sylvain Hilaire.

ISSN : 1959-5050

Directrice de publication : Claudette Guillaume.

Les Amis du Dehors

Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2009

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

.....

Courriel :

Téléphone :

Membre adhérent (30 €)

Couple (50 €)

Etudiant (15 €)

fait un don de €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet

La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée et d'obtenir le tarif réduit sur toutes les manifestations.

